



## Editorial

Nous sommes encore en début d'année. Le moment des vœux passé, celui des projets pour 2012 arrive et c'est notre assemblée générale qui en dessinera les grandes lignes. Elle aura lieu cette fois, à Grignon, le 5 avril prochain, sous la houlette de notre ami René Dusautois. Merci de noter dès maintenant sur vos agendas. Nous y ferons également le bilan de l'année passée : conférences dans nos deux salons « traditionnels » du Space à Rennes et à la Foire de Châlons-en-Champagne, au salon des Entrepreneurs de territoires à Laval et en fin d'année avec le Syrpa chez Total. Sans oublier la conférence Ecotechs à Montoldre, près de Clermont-Ferrand, qui nous a ouvert de nouveaux horizons en matière de capteurs et d'applications environnementales. D'ici là nous continuerons à réfléchir à l'avenir de notre secteur et à celui de l'agriculture, à leurs évolutions respectives dans un monde en crise : c'est une véritable stratégie de communication que nous chercherons à mettre en place. Ce n'est pas le moins ambitieux de nos projets pour 2012...

Jean-Claude Souty,  
Président de la SITMAFGR

## ► Carnet

### Adhérents

-Félicitations à **Jean-François Colomer** qui succède à **Jean-François Morot-Gaudry** à la tête de l'Académie d'Agriculture de France. C'est la première fois qu'un ancien journaliste devient président de la Compagnie. Lors du renouvellement du Bureau intervenu le 4 janvier, **Claude Sultana** a conservé son poste de vice-trésorier.

-Félicitations (bis) à **Michel Morel** qui succède à **Jean-Pierre Bernheim** à la présidence de l'Association de développement de l'enseignement du machinisme agricole (Aprodema).

-C'est un passionné de machinisme agricole, et de tracteurs plus précisément, qu'a reçu le 10 janvier le Bureau élargi. **Jean-Pierre Noret**, c'est d'abord l'histoire d'une passion de gosse pour les tracteurs miniatures. D'un centre d'intérêt, il a fait un métier. Fils d'agriculteur, il commence sa carrière comme commercial dans l'automobile. Parallèlement, il débute une carrière de pigiste spécialisé dans le sport mécanique. En 1997, il reprend l'exploitation agricole familiale tout en continuant de rédiger des articles. Mais cette fois il se tourne vers la presse agricole et propose son concept de « *tracteur passion* ». Après avoir collaboré un temps avec le groupe CIP (lire notre précédent numéro), il lance lui-même sa propre revue en 2007 : *Tracteurs Passion et Collection*. Le magazine s'adresse aux passionnés de tracteurs sous toutes ses formes : tracteurs anciens, tracteurs de compétition, modèles réduits, etc. C'est un savant dosage entre ces rubriques que l'on retrouve six fois par an dans chaque numéro, rédigé, comme le souligne Jean-Pierre Noret « *par les meilleurs spécialistes de chaque discipline* ». La revue se vend entre « 20 et 30 000 exemplaires ». « *Nous sommes leaders sur le marché, poursuit-il. Notre force, c'est le nombre d'abonnés* ». Mais Jean-Pierre Noret ne cache pas que sa plus grande satisfaction est d'établir une passerelle entre le monde agricole et le grand public : « *le tracteur, c'est incroyable le courant de sympathie qu'il suscite* ».

### Nominations

-**Jacques Mathieu** est le nouveau directeur général d'Arvalis-Institut du Végétal. Il remplace **Gérard Morice** qui devient directeur délégué.

-Le conseil d'administration de Coop de France a nommé **Patrice Gollier** au poste de directeur général et **Yves Le Morvan** à celui de directeur général délégué.

## ► Carburants : la réglementation impose des sauts technologiques

Le 5 à 7 organisé le 15 décembre par la SIT-MAFGR et le Syrpa à l'initiative de **Laurent Seiler**, directeur développement agricole chez Total, s'est intéressé à une mini-révolution qui se passe sous les capots des engins agricoles. Suite aux accords de Kyoto sur le réchauffement climatique, plusieurs directives européennes ont limité la pollution atmosphérique générée par les moteurs. La première, la 97/68/CE concernait les moteurs industriels, puis elle a été suivie par la 2000/25/CE pour l'adapter aux tracteurs agricoles et forestiers. Elles définissent les quantités maximales de polluants émises par les moteurs et un calendrier de réduction de ceux-ci. Les dates d'application varient suivant les puissances des moteurs.

### Dépolluer les gaz d'échappement

« Jusqu'à la phase 3A, les motoristes ont réussi à réduire la pollution de leurs moteurs, explique **Rémy Naudet**, responsable SAV tracteurs chez Claas. Mais la seule solution pour atteindre les objectifs des phases 3B et 4 est de dépolluer les gaz d'échappement. » Cela se fait par l'ajout de filtres à particules et/ou de catalyseurs. Ces deux technologies s'accompagnent désormais de l'utilisation d'un nouveau carburant : le gazole non routier, imposé par la directive européenne 2009/30/CE. Sa principale caractéristique est de contenir beaucoup moins de soufre que le fioul ordinaire (10 mg/kg au lieu de 1000). C'est un carburant équivalent au diesel routier utilisé pour les voitures et les camions. Un colorant marqueur (rouge) permet de l'identifier pour une défiscalisation identique au fioul ordinaire. Il est obligatoire depuis le 1<sup>er</sup> mai 2011 pour les moissonneuses batteuses, ensileuses automotrices ou encore les pulvérisateurs automoteurs. Les tracteurs agricoles et forestiers ont, quant à eux, bénéficié d'une dérogation jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre.

### Retard à l'allumage

Pour bon nombre d'exploitations, la gestion du GNR peut constituer un casse-tête. « Le GNR n'a pas la même résistance au froid l'été (0°C) et l'hiver (-15°C) », souligne **Patrice Laurent** de la direction combustibles de Total. Il contient en outre des esters méthyliques d'acides gras qui peuvent mettre en suspension les

dépôts accumulés sur les parois ou au fond du stockage et réduire la stabilité du GNR. C'est pourquoi le stockage de plus de 6 mois n'est pas recommandé. Total apporte toutefois une réponse intéressante avec son carburant Traction Premier. Ce produit va au-delà des caractéristiques plancher côté tenue au froid. La version « été » possède en effet une température limite de filtrabilité inférieure à -12°C. Quant à la version « hiver », elle tient jusqu'à -21°C. Enfin, ce carburant contient des additifs antioxydants, prévus pour renforcer sa stabilité. **Patrice Laurent** reconnaît un petit retard à l'allumage : « nous n'avons pas atteint nos prévisions de ventes en 2011 ».

### Lubrifiants économiseurs d'énergie

En revanche, la technologie Adblue est entrée dans les mœurs. Il s'agit d'une solution aqueuse composée à 32,5 % d'urée et à 67,5 % d'eau déminéralisée. Stocké dans un petit réservoir spécifique, le produit est injecté dans les gaz d'échappement avant leur entrée dans le convertisseur catalytique SCR (*Selective Catalytic Reduction*, réduction catalytique sélective). Par ce procédé d'injection, les émissions d'oxydes d'azote (NOx) contenues dans les gaz d'échappement sont converties en vapeur d'eau et en azote inoffensif pour l'environnement.

Dans la lutte contre les émissions de CO<sub>2</sub> engagée par les constructeurs, afin de respecter les normes anti-pollution, chaque gramme de CO<sub>2</sub> gagné est une victoire. Depuis presque dix ans, Total Lubrifiants développe des lubrifiants économiseurs d'énergie permettant de réduire les rejets de CO<sub>2</sub>. Cette innovation, commercialisée sous le nom de concept Fuel Economy, est proposée pour tous les engins agricoles. « Avec un lubrifiant, le moteur a ainsi moins besoin d'énergie pour mettre en mouvement les différentes pièces et dissipe moins en pertes par frottements entre les pièces mécaniques, fait remarquer **Alain Chevassus** de Total Lubrifiants. Il consomme donc moins de carburant ». Une économie qu'il estime à environ 4 %. Pour que le message passe mieux, le groupe pétrolier a créé un site entièrement consacré à la technologie Fuel Economy : [www.total-lubrifiants-fuel-economy.com](http://www.total-lubrifiants-fuel-economy.com).

**Jean-Baptiste Pambrun**

## ► Ayez le réflexe de cliquer sur [www.sitmafgr.com](http://www.sitmafgr.com)

Vous pourrez retrouver toute l'actualité (en images) de la SITMAFGR sur notre site. Sont notamment en ligne actuellement le compte-rendu du 5 à 7 de Total, la conférence « Localisation- traçabilité- robotique: Nouvelles technologies en agriculture » organisée

par l'Irstea au dernier Salon des EDT, la conférence de **Jean-François Morot-Gaudry** (Chimie verte et agriculture de demain) ainsi que le discours de **Jean-François Colomer** lors la séance d'introduction du nouveau bureau de l'Académie d'Agriculture de France.

## ► Un pôle agroéquipement au Sia 2012

L'Association professionnelle de développement de l'enseignement du machinisme agricole et des agroéquipements (Aprodema), le Syndicat des entreprises de service et de distribution du matériel agricole (Sedima) et l'Union des syndicats des industriels de l'agroéquipement (Axema) : toutes les composantes qui font la force de la filière française du machinisme agricole seront rassemblées en un même stand (276 m<sup>2</sup> au sein du hall 3) au prochain Salon international de l'agriculture (25 février au 4 mars). Emploi et formation seront les maîtres mots de ce

pôle commun. Car le secteur de l'agroéquipement doit impérativement assurer le renouvellement des générations de vendeurs, inspecteurs techniques ou encore conducteurs d'engin.

Pour y parvenir, il est impératif d'attirer des jeunes hors secteur agricole. Comme pour le « *Show des Métiers* » qui avait connu un grand succès en 2009, des matériels seront exposés sur le stand, mis à disposition par des entreprises. Des élèves exécuteront des réparations et des interventions sur ces matériels.

**JB.P.**

## ► Olympiades des métiers 2012

C'est Clermont-Ferrand qui accueillera du 22 au 24 novembre 2012 les prochaines finales nationales des Olympiades des métiers. Chaque région organise d'ici-là ses finales régionales et choisit les métiers qui seront en compétition. Pour la mécanique agricole et la maintenance des matériels, plusieurs régions ont déjà annoncé des épreuves. Les candidats retenus devront concourir en

solutionnant des épreuves élaborées par un comité de spécialistes composé d'enseignants et de professionnels. La mécanique agricole sera également représentée au championnat européen des métiers techniques, technologiques et manuels Euroskills 2012, qui se déroulera du 4 au 6 octobre à Spa-Francorchamps en Belgique.

**JB.P.**

## ► L'agroforesterie en France : intérêts et enjeux

Le Centre d'études et de prospective du ministère de l'Agriculture vient de publier une analyse sur l'agroforesterie, un mode d'occupation du sol associant arbres et cultures annuelles sur une même parcelle. Certains systèmes traditionnels de ce type sont visibles en Normandie (pré-verger) ou dans le Dauphiné (noyeraies et cultures intercalaires). Des systèmes agroforestiers se sont également développés en milieu forestier : on peut citer la pratique des pré-bois en montagne ou le pâturage des truffières extensives. L'analyse paraît alors que dans le cadre du second pilier de la Pac, la Commission

européenne a instauré pour la période 2007-2013 une mesure européenne de soutien à l'agroforesterie, qui sera vraisemblablement reconduite pour la prochaine période 2014-2020. Le Centre d'études présente les intérêts de l'agroforesterie à l'échelle de la parcelle mais également à une échelle territoriale plus large : paysage, biodiversité, adaptation au changement climatique, etc. Selon ses estimations, le cap des 10 000 hectares d'agroforesterie pourrait être atteint en France métropolitaine d'ici 2013. Analyse complète sur [http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Analyse\\_37\\_CEP\\_Agroforesterie.pdf](http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Analyse_37_CEP_Agroforesterie.pdf) **JB.P.**

## ► 21 nominés aux Victoires des Agriculteurs 2012

C'est le 27 février à l'occasion du Salon international de l'Agriculture (Sia) que seront dévoilés les 9 lauréats des Victoires des Agriculteurs 2012. Les 21 nominés de cette 6<sup>ème</sup> édition, issus de 7 catégories, s'inscrivent « dans une démarche d'innovation, d'environnement et de développement durable », comme le souligne **Florence Doat-Matrot**, présidente des Victoires des Agriculteurs. Parmi les nominés, on trouve : Lely France pour Lely I-Flow, un robot de traite qui contribue à réduire le stress des vaches (catégorie : productivité en élevage), Total Lubrifiants pour Duo Eco, des lubrifiants qui réduisent la consommation de carburant (catégorie : productivité en grandes cultures), Precisio, pour son système d'autoguidage (même catégorie) et Bucher

Vaslin pour Delta Oscillys, un érafloir à mouvement pendulaire (catégorie : productivité en vigne). Le vote des agriculteurs pour désigner les lauréats s'accompagnera de deux sondages par téléphone pour élire « *La personnalité de l'année* », qui a marqué 2011 à travers ses actions, ses prises de position et ses décisions pour le bien de l'agriculture et « *L'initiative de l'année* » qui par son originalité, sa performance technique et sa pertinence économique représente un vrai progrès pour les agriculteurs et leurs exploitations. Les Victoires des Agriculteurs sont organisées tous les trois ans par le Syrpa qui regroupe plus de 300 membres issus de la communication en agriculture ([www.syrpa.com](http://www.syrpa.com)). **JB.P.**

## ► Les agroéquipements préservés de la crise

Pour une poignée de constructeurs, l'année 2008 a cessé d'être celle où ils ont enregistré un chiffre d'affaires record. Une conjoncture favorable sur les marchés majeurs à travers le monde leur a permis d'atteindre un nouveau plafond. Et ce n'est peut-être pas fini. Selon Axema, la production mondiale d'agroéquipements est évaluée à 72 milliards d'euros (Md€) en 2011 et devrait encore croître de 8 % en 2012. En Europe, le marché a connu une progression de 15 %, à 26 Md€. Deux pays affichent des croissances à deux chiffres. Il s'agit de l'Allemagne et de la France. Outre-Rhin, les agriculteurs ont investi un montant de 4,9 Md€ dans les agroéquipements. C'est 25 % de plus qu'en 2010 et 9 % de plus qu'en 2008. La production atteint quant à elle 7 Md€, dont 1,2 Md€ exportés vers la France, le premier client de l'Allemagne. De ce côté-ci de la frontière, le total des investissements des agriculteurs devrait s'approcher des 4 Md€ pour 2011, contre 3,28 Md€ en 2010. Allemagne et France ont aussi connu une croissance à deux

chiffres en immatriculations de tracteurs. Nos voisins affichent un record à 35 977 tracteurs, soit 25,9 % de plus qu'en 2010. En excluant les petits modèles de moins de 50 ch, la croissance s'établit à 23,2 %. En France, 38 137 tracteurs ont été immatriculés en toutes catégories (+ 21,8 %) et 27 751 en standards (+ 25,4 %). L'année a été beaucoup plus calme sur les autres gros marchés européens du tracteur. L'Italie annonce un petit 0,5 % de croissance, à 23 431 immatriculations. Le Royaume-Uni progresse de 5,6 % à 14 094 mises en circulation. Enfin, l'Espagne stagne à 10 548 tracteurs. Au chapitre des perspectives, les différentes organisations professionnelles pensent que les marchés français et allemand devraient rester porteurs. Les perspectives sont également très bonnes pour les pays d'Europe du Centre et de l'Est. Leur demande a augmenté de 15 % en 2011, aussi bien en machines neuves que d'occasion, et 2012 devrait rester sur la même lancée.

**Rémy Serai**

## ► Vient de paraître : La France buissonnière

Il fallait un anglais, grand voyageur, comme tous ses grands prédécesseurs, pour aller à la rencontre de la France profonde depuis ses origines. L'historien **Graham Robb**, après « *L'histoire de Paris par ceux qui l'ont fait* » a suivi les traces de l'agronome Arthur Young, en parcourant l'hexagone à bicyclette 22 500 kilomètres, pour décrire les paysages et les conditions de vie de ses habitants de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle au début du XX<sup>ème</sup>. Cette « *Histoire buissonnière de la France* » (Chez Flammarion pour 24 Euros) débute par l'exécution par les paysans d'un village du Massif Central d'un jeune cartographe envoyé par l'astronome Jacques Cassini pour dresser la première carte de

notre pays. Un pays longtemps inexploré, fragmenté en « *Etats-Villages* » qui faisait douter d'une unité politique et économique viable. Des zones géographiques différenciées, caractérisées par 712 petites régions agricoles instaurées en 1956 pour servir de base aux statistiques agricoles. Un pays aux multiples patois, idiomes et langues régionales... Dans ce livre passionnant et qui fourmille de références et d'anecdotes, l'auteur nous conte la construction progressive d'une France centralisatrice, mais il avoue en conclusion qu'au XXI<sup>ème</sup> siècle il lui reste encore bien des pans de notre pays à découvrir.

**Jean-François Colomer**

## ► Agenda

☞ **25 février au 4 mars, à Paris-Porte de Versailles** : Salon international de l'agriculture (Sia) : [www.salon-agriculture.com](http://www.salon-agriculture.com)

☞ **12 au 17 mars, à Marseille** : 6<sup>ème</sup> Forum mondial de l'eau avec la participation de l'Irstea : [www.worldwaterforum6.org/fr/accueil/](http://www.worldwaterforum6.org/fr/accueil/)

☞ **5 avril, sur le site de Grignon d'AgroParisTech** : assemblée générale 2012 de la SITMAFGR : [www.sitmafgr.com](http://www.sitmafgr.com)

☞ **12 et 13 avril à Bruxelles** : 8<sup>ème</sup> Convention nationale des agroéquipements : [www.axema.fr](http://www.axema.fr)

SITMAFGR liaison est publié par la

SITMAFGR

19, rue Jacques Bingen 75017 Paris

[www.sitmafgr.com](http://www.sitmafgr.com)

Tél : 01 42 12 85 90 – Fax : 01 40 54 95 60

Directeur de la publication : Jean-Claude Souty

Rédacteur en chef : Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal : janvier/février 2012

« Tous droits de reproduction ou de traduction même partielle réservés »